

L'inflation grimpe et la Direction générale pratique le jeu de jambe.

Après notre intervention syndicale le 28 mars auprès de la DG Saica, celle-ci nous répond qu'elle ne souhaite pas rediscuter des salaires cette année.

Lors de la réunion du CSE-C du 22 juin, les représentants des salariés ont fait une intervention (voir ci-dessous).

Intervention des représentants CGT-FO-CGC présents le 22 juin 2022 au Comité social économique central (CSE-C) Saica Pack France.

Monsieur le Directeur Général SAICA PACK France

Comme vous avez pu le constater, la flambée des prix, notamment sur les produits essentiels de consommation courante, nécessite un nouveau réajustement des salaires.

Cette inflation a atteint les 5.8 % sur un an et 3.5 % depuis le début de l'année. Elle a par conséquent un impact sur le pouvoir d'achat des salariés.

Sachant que le SMIC va encore augmenter cette année, les premiers coefficients des grilles des salaires vont être rattrapés par le SMIC. Ce qui implique une baisse de la valeur de nos qualifications.

Comment un groupe multinational florissant (plus de 2,4 milliards d'euros de bénéfices net après impôt en 10 ans) peut expliquer de payer ses salariés au SMIC.

La baisse récente des volumes ressentie sur la plus part des sites résulte d'un ralentissement de la consommation.

Nous vous demandons donc, de prendre votre part de responsabilité afin d'octroyer à vos salariés les moyens de vivre décemment.

Dans ce contexte, nous vous sollicitons pour une réouverture des NAO début septembre, avec les organisations syndicales, afin d'effectuer un rattrapage des salaires sur le niveau de l'inflation réelle.

Réponse du Directeur général: « je vous propose d'ouvrir les NAO le 2 janvier 2023 et d'évoquer à ce moment là, le sujet de l'inflation 2022 ».

Lors des échanges que l'on a eut pendant ce CSE-C, la DG Saica n'a jamais évoqué la possibilité de rattrapage des salaires sur l'inflation. Ce qui signifie qu'il n'y a aucune garantie d'un maintien de notre pouvoir d'achat.

La direction générale pratique ainsi la diversion afin d'atténuer la colère. Pour reprendre une métaphore d'un ancien Président de la République, notre pouvoir d'achat crame et nos patrons regardent ailleurs.

Après les multiples initiatives pour tenter d'ouvrir des négociations pour un rattrapage des salaires sur l'inflation, la DG campe sur ses positions de principes. En espérant sans doute que l'inflation baisse.

La CGT considère que la position actuelle de la DG n'est pas une fin en soi. Dès la rentrée en septembre, si rien ne bouge, les syndicats CGT des établissements SPF appelleront à des arrêts de travail, dans tous les sites, pour exiger une réunion en vue des augmentations de salaires.